



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

États, Société, Religion. Antiquité, Moyen Âge, Temps  
modernes / Dynamiques Patrimoniales et Culturelles  
ESR/DYPAC

sous tutelle des établissements et  
organismes :

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines -  
UVSQ

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3  
novembre 2006<sup>1</sup>,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section  
des unités de recherche

*Au nom du comité d'experts,*

- M. Nicolas LE ROUX, président du  
comité

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

# Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.  
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	États, Société, Religion
Acronyme de l'unité :	ESR
Label demandé :	UMR
N° actuel :	EA 2449
Nom du directeur (2013-2014) :	M <sup>me</sup> Laura KENDRICK
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Pierre CHASTANG

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Nicolas LE ROUX, Université Lumière -Lyon 2
Experts :	M <sup>me</sup> Daniela GALLO, Université Pierre Mendès France-Grenoble 2, (représentante du CNU)
	M. Darwin SMITH, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne
	M <sup>me</sup> Jacqueline VONS, Université François-Rabelais, Tours

### Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M<sup>me</sup> Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

### Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Christian DELPORTE, Université de Versailles Saint-Quentin  
M. Jean-Yves MOLLIER (directeur de l'École Doctorale CRIT Cultures,  
Régulations, Institutions, Territoires)

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité ESR a été créée en 1994 autour de l'histoire moderne, puis élargie en 2002 à l'histoire médiévale, et en 2010 à l'histoire ancienne.

Elle est établie sur le site de Guyancourt de l'Université de Versailles-Saint-Quentin (Institut d'Études Culturelles et Internationales, IEI, bâtiment Vauban).

Cette unité pluridisciplinaire regroupe actuellement des enseignants-chercheurs en histoire (ancienne, médiévale et moderne), lettres et civilisations anglaise et espagnole. En 2014, les effectifs sont les suivants : 19 enseignants-chercheurs titulaires (professeurs et maîtres de conférences), 1 professeur émérite, 1 PAST, 2 PRAG, 1 CTB, 3 ingénieurs d'études (dont 1 CNRS), 3 ingénieurs de recherche (dont 1 CNRS) et 1 post-doctorant (il n'y a aucun post-doctorants en 2014).

ESR change de nom pour le projet et s'intitulera Dynamiques Patrimoniales et Culturelles (DYPAC). L'unité projette de demander son Umrisation dans le cours du prochain contrat.

### Équipe de direction

L'équipe de direction d'ESR a été renouvelée en juin 2012. Le laboratoire est actuellement dirigé par M<sup>me</sup> Laura KENDRICK (directrice ; professeure de littérature et civilisation anglaises) et M. Pierre CHASTANG (directeur adjoint ; professeur d'histoire médiévale), qui est le porteur de projet pour le prochain contrat.

Conformément aux statuts votés en mars 2012, le conseil de laboratoire comprend actuellement neuf personnes (trois membres de droit, cinq membres élus et un invité permanent).

### Nomenclature AERES

SHS 5\_1 ; 5\_2 ; 6\_1

### Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17	18
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	6
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	1
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		?
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>28</b>	<b>25</b>

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	22	
Thèses soutenues	13	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	10 ou 11

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

ESR est une équipe de grande qualité scientifique, dynamique et imaginative. Les travaux personnels de ses chercheurs, comme les enquêtes collectives réalisées récemment, s'imposent par leur originalité et leur valeur. La production scientifique est réellement impressionnante.

ESR a bien tenu les engagements du contrat en cours, qui portaient sur la culture de cour, les pratiques de l'écriture et l'analyse des discours savants.

Les projets scientifiques sont guidés par un souci d'unité épistémologique autour de la notion de patrimoine, ce qui est très louable. Certains paraissent cependant difficiles à réaliser au cours du prochain contrat, en raison du caractère limité des effectifs de l'équipe.

La demande de labellisation en UMR n'est pas illégitime. Elle permettrait de renforcer la place des sciences humaines dans la future Université Paris-Saclay. La présence de personnel CNRS dans l'équipe (1 IE, 1 IR) pourrait faciliter cette transformation.

### Points forts et possibilités liées au contexte

La restructuration thématique autour du dyptique « Patrimoine et Culture », en adéquation avec les spécialités de la plupart des enseignants-chercheurs du laboratoire, est adaptée aux enjeux locaux (axes de l'université, ressources de l'environnement).

L'intégration du laboratoire à son environnement social et culturel est remarquable. L'équipe a su nouer un partenariat poussé avec le centre de recherche du Château de Versailles, le musée du Château, les archives municipales et départementales, et des organismes parisiens (Louvre, Archives Nationales, Bibliothèque Nationale de France, etc.).

Depuis 2010, le LabEx PATRIMA, coordonné par un membre du laboratoire, est un levier de pilotage de travaux interdisciplinaires très utile à l'échelle du Grand Ouest parisien. Les projets du laboratoire s'inscrivent parfaitement dans les axes du LabEx, et celui-ci finance actuellement la plupart des contrats doctoraux de l'unité, qui sait aussi aller chercher des financements extérieurs (Communauté d'agglomération).

Les recrutements récents d'enseignants-chercheurs sont en adéquation avec les axes de recherche : deux historiennes modernistes spécialistes de la cour (en Italie à la Renaissance ; en France au XVIII<sup>e</sup> siècle) ; une spécialiste des collections d'antiquités ; une spécialiste de littérature médiévale.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité risque de pâtir de la situation délicate de l'Université de Versailles-Saint-Quentin. Celle-ci entraîne une baisse du financement de l'unité, limitée néanmoins car celui-ci n'a jamais été très important. Elle empêchera surtout tout recrutement dans les années à venir.

Il y a un risque également de ne pas réaliser l'ensemble du projet en raison de l'effectif limité de l'unité.

La communication vers les doctorants semble insuffisante. Le jour de la visite, le comité d'experts a rencontré trop peu de doctorants, qui n'étaient pas toujours au courant des possibilités qui leur étaient offertes, comme ressenti par le comité d'experts le jour de la visite.

### Recommandations

Il convient de restructurer le projet pour le mettre en adéquation avec l'effectif et, ainsi, limiter la prise de risque, même si la recherche doit aussi être fondée sur des paris qui permettent des avancées originales.

Le laboratoire veille à s'intégrer au mieux au futur département SHS (School Humanités) du campus Paris-Saclay en nouant des partenariats (Polytechnique, Paris-Sud etc).

Il faut améliorer l'information vers les doctorants.

## 3 • Appréciations détaillées

### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La structuration du laboratoire en trois axes thématiques - l'Europe des cours ; l'écriture entre pratique et mémoire ; discours savants, discours scientifique -, et un axe transversal - la tradition (représentations et usages sociaux et littéraires du passé) - s'est montrée cohérente et efficace. Elle a permis de dégager des synergies et d'éviter l'éparpillement des travaux. Ces axes, à la fois indépendants et complémentaires, ont pu s'articuler ou se décliner de nombreuses façons, en associant littéraires et historiens.

La production scientifique de l'unité est à la fois riche, originale et bien organisée thématiquement. De 2008 à 2013, 344 publications ont été réalisées, dont 15 monographies, 32 directions d'ouvrages ou de numéros de revues ; 75 articles dans des revues à comité de lecture, 186 chapitres d'ouvrages collectifs. Il faut noter que ce bilan est supérieur à celui du précédent contrat, qui était déjà très satisfaisant.

Les formes de publication sont parfaitement adaptées aux matières traitées. La notoriété, y compris internationale, de ces travaux est vraiment bonne.

### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement des membres de l'unité est important. Il passe par les publications, la coordination de projets et l'investissement dans l'édition scientifique. Certains d'entre eux assurent, par ailleurs, des conférences dans plusieurs universités étrangères. Les liens avec les chercheurs des établissements étrangers sont nombreux (Italie, Espagne, Angleterre, Suisse, Allemagne, Pologne, Etats-Unis), mais seule une minorité d'entre eux donne lieu à des liens formalisés (cotutelles et conventions). Les relations avec l'Italie sont en plein essor, grâce au projet « Statuti » et au programme sur les pratiques d'écriture dans les sociétés méditerranéennes.

Les recherches sur les cultures de cour ont permis de constituer des réseaux importants, notamment en histoire médiévale et en littérature de l'époque classique. Dans ce domaine, l'unité joue un rôle de leader à l'échelle nationale.

Les programmes sur les discours savants ont donné lieu à des associations utiles avec des savants étrangers ou avec des institutions françaises extérieures au domaine des sciences humaines (réseau sur l'astronomie).

Le LabEx Patrima et les post-docs associés sont un atout pour l'attractivité de l'unité.

La plupart des chercheurs de l'unité ont une notoriété nationale et internationale. Plusieurs prix ou distinctions les ont récompensés (IUF ; Légion d'honneur ; Prix Gourmand Awards-Culinary History).

Plusieurs membres de l'équipe occupent des fonctions de direction dans des revues savantes de premier plan (*Annales HSS, Médiévales...*) ou des collections d'ouvrages scientifiques (PUPS, Champion...).

### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres de l'unité utilisent des modes de diffusion qui permettent de tendre des liens avec la société et l'environnement culturel et patrimonial de l'UVSQ. On ne peut qu'apprécier la politique de valorisation qui repose sur les partenariats avec les archives locales et l'organisation d'interventions aux Archives Nationales, au Musée du Louvre, aux Archives Départementales des Yvelines (notamment les journées organisées par les doctorants), des expositions, ou encore sur la participation à des émissions culturelles ou aux Rendez-Vous de l'histoire de Blois.

Le site Web est clair et agréable. Il permet une bonne diffusion des informations concernant la vie de l'unité et les publications de ses membres.

L'équipe reçoit également le soutien financier de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, qui contribue également au financement du Master Métiers de la culture - Administration publique et privée.

### Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La gouvernance de l'unité semble bonne. L'unité a tenu compte des suggestions faites par l'AERES lors de la visite précédente. L'adoption de nouveaux statuts en 2012 a permis l'expression d'une forme de gouvernance adaptée aux dimensions de l'unité. L'unité est bien pourvue en personnel BIATSS.

La pyramide comprend trois niveaux : un directeur et un directeur adjoint, porteur du projet ; un conseil rassemblant la moitié de l'équipe ; une assemblée générale. Grâce à des réunions assez fréquentes, elle semble permettre des prises de décisions collégiales.

L'unité dispose d'un bureau et d'une salle de réunion au 5<sup>e</sup> étage, et depuis peu d'un centre de documentation au 3<sup>e</sup> étage. Celui-ci rassemble 1 500 monographies, une centaine de thèses et de nombreux mémoires. Il ne dispose pas de budget spécifique et fonctionne sur les reliquats financiers de l'équipe, qui sont très faibles.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les enseignants-chercheurs d'ESR sont fortement impliqués dans la formation au niveau Master. De 2008 à 2012, 76 masters recherche ont été dirigés par les membres de l'unité. La formation au niveau master bénéficie de partenariats avec différents fonds d'archives locaux et nationaux. Les mentions et spécialités de masters de l'Institut d'études culturelles et internationales auxquels participent les membres de l'unité sont les suivantes :

- masters Recherche : Mention « histoire culturelle et sociale » ; Mention « littératures, civilisations, langages » (parcours : anglais, espagnol, lettres modernes) ;
- masters (M2 Pro) Métiers de la culture, Archives & Métiers de la culture Administration culturelle publique et privée ;
- masters MEEF.

Les masters professionnels (Métiers de la culture / Archives et Métiers de la culture / Administration culturelle publique et privée) sont une spécialité de l'UVSQ. Il faut saluer leur dynamisme et leur attractivité. La formation en master Recherche passe par des stages et des chantiers écoles sur des fonds d'archives (en histoire médiévale), ce qui est excellent.

L'équipe est assez attractive. Le nombre de doctorants (22) et de thèses soutenues (13, à l'issue d'une période de travail moyenne de 4,8 ans, ce qui représente une très bonne durée en SHS) est relativement important pour une équipe de cette taille. Les doctorats soutenus au cours du contrat en cours sont assez nombreux (11), de même que les HDR (6). Le laboratoire accueille en 2014 24 doctorants, dont 6 sont financés. Ils font partie de l'École Doctorale « Cultures, régulations, institutions et territoires » (CRIT), à laquelle sont attachés les 9 professeurs d'ESR. La revue en ligne *Circé. Histoires, Cultures et Sociétés*, de périodicité semestrielle, a été fondée par les doctorants pour diffuser les travaux des jeunes chercheurs de l'UVSQ, mais également des publications de chercheurs confirmés. Le

numéro 4 vient de paraître. Cette entreprise permet aux doctorants de se former à la gestion de l'écrit et de l'information, et leur donne une compétence supplémentaire du point de vue de leur avenir professionnel. On regrette l'absence de journées de doctorants mais la revue *Circé* compense en partie cette absence. Il semble que l'information auprès des doctorants pourrait circuler d'une meilleure façon (il n'y avait que six doctorantes présentes lors de la visite de l'AERES, toutes financées, soit par le LabEx Patrima, soit par l'USVQ). Les comités de thèses ne semblent pas avoir été mis en place par l'unité.

La formation est bien insérée dans les réseaux internationaux, notamment grâce au séminaire international de recherche de Versailles qui s'est tenu en 2011 et 2012 (utile pour les historiens modernistes), et à la Summer Academy of Atlantic History (2009, 2011, 2013).

Les liens entre l'École Doctorale n°58 et le laboratoire paraissent bons.

L'insertion professionnelle des docteurs n'apparaît pas dans les documents fournis.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le laboratoire ESR, devenu DYPAC (Dynamiques patrimoniales et culturelles), propose de se concentrer désormais sur l'étude du patrimoine et de la culture. Il s'agit à la fois de l'un des axes prioritaires de l'UVSQ et de l'objet principal du LabEx PATRIMA. Cette réorientation s'inscrit également dans la perspective de l'intégration à l'établissement public Paris-Saclay, qui possèdera un département de sciences humaines et sociales. Dans ce nouveau cadre, le laboratoire entend s'associer avec des équipes de sciences expérimentales.

Les nouveaux axes thématiques reprennent, en partie, les axes du contrat précédent, avec quelques déplacements (notamment l'étude de la médecine), et disparitions (l'étude de l'environnement), mais en les plaçant sous le signe de l'étude du patrimoine. L'axe transversal change de nature. Les projets de recherche proposent une approche des formes, des discours et des objets culturels, en privilégiant le temps long et la notion d'historicité.

Axe 1. « La fabrique du patrimoine : processus, formes et objets » est une approche de la notion de patrimoine à l'échelle européenne, de la cour, des collections, des archives et des musées et de la musique. Les projets portent sur la culture écrite à la cour (XIV<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles), le patrimoine matériel des manufactures du roi (production matérielle des manufactures, distribution et usage des objets produits, et archives des manufactures), les rituels et cérémonies de cour et la patrimonialisation des langues.

Axe 2. L'étude sur « Patrimoine matériel, patrimoine immatériel » est une réflexion sur le processus de patrimonialisation d'objets immatériels. Les projets « Albâtre » (analyse matérielle du patrimoine muséal constitué par les albâtres français de la fin du Moyen Âge), « Limage » (transformations de la culture de l'écrit, temps carolingiens-1550), « Matérialité et dématérialisation textuelles : manuscrits, imprimés, numérique » (analyse des implications des changements de support sur le statut des textes) et « Archéologie de la couleur à Tlemcen » ; « Gastronomie et patrimonialisation »

Axe 3. L'axe « Cultures, patrimoines et savoirs en Europe » est une étude de la patrimonialisation des discours. Les projets « Antigone 1 : savoirs antiques » (constitution du patrimoine grec antique en France du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle), « République des savoirs » (rôle de la littérature dans la constitution et la diffusion de nouvelles formes de pensée morale, Renaissance - Age classique), « Le corps polychrome » (perception de la couleur dans les mondes antiques et médiévaux, notamment à travers le regard médical).

À ces axes s'ajoute un axe transversal sur les collections (XIV<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles) avec trois projets : Corecol (correspondances, réseaux, collections dans l'Europe moderne) ; Antigone 2 : collections des musées européens (grandes collections d'antiquités) ; Usages politiques des collections (constitution des collections, usage des objets, parcours des œuvres, XV<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles).

Les projets proposés ont des natures et des ambitions diverses. Certains reposent sur une seule personne ; d'autres peuvent fédérer plusieurs acteurs. Certains ont un périmètre qu'il semble possible de couvrir ; d'autres paraissent démesurés, en raison des dimensions réduites de l'équipe, notamment en histoire de l'art et des collections. Le développement de l'histoire de l'art n'est pas une priorité de l'UVSQ, alors que cette discipline paraît s'imposer comme une charnière pour les enquêtes sur le patrimoine. L'équipe, certes de grande qualité, n'est pas extrêmement nombreuse. Il lui faudrait peut-être s'étoffer pour réaliser tous les projets présentés, or, dans le contexte actuel, aucun recrutement n'est possible à l'USVQ. Dans ces conditions, il semble réaliste de faire des choix dans les projets présentés, dont certains pourraient être en partie redondants.





La transformation en UMR permettrait sans aucun doute de renforcer l'unité par des chercheurs capables de mener des travaux interdisciplinaires répondant aux projets proposés.

## 4 • Déroulement de la visite

### Date de la visite

Début : 17 janvier 2014, à 13h30

Fin : 17 janvier 2014, à 19h15

### Lieu de la visite

Institution : Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Adresse : 47 boulevard Vauban, 78280 Guyancourt

Locaux spécifiques visités : bâtiment Vauban, salles 525-526 et centre de documentation

### Déroulement ou programme de visite

- La visite débute à 13h30 : par une réunion à huis clos du comité d'experts avec le Délégué Scientifique AERES (DS)
- De 14h15 à 15h20 : se déroule la réunion plénière à l'occasion de laquelle le directeur adjoint présente l'activité de l'unité. Elle se poursuit par une discussion avec la direction et les membres de l'unité
- De 15h20 à 15h40 : se déroule la visite des locaux
- La visite se poursuit par des discussions à huis clos :
- De 15h50 à 16h10 : avec M. Christian DELPORTE, vice-président du conseil scientifique de l'UVSQ, tutelle de l'ESR.
- De 16h20 à 16h55 : avec les doctorants (6 doctorantes sont présentes)
- De 16h55 à 17h25 : avec M. Jean-Yves MOLLIER, directeur de l'École Doctorale CRIT
- De 16h50 à 17h10 : avec le personnel BIATSS (5) dont deux CNRS
- De 17h45 à 18h30 : huis-clos entre les membres du comité d'experts, en présence de la déléguée scientifique
- De 18h30 à 19h15 : rencontre avec la direction.



## 5 • Observations générales des tutelles



Versailles, le lundi 12 mai 2014

Le président de l'Université de Versailles  
Saint-Quentin-en-Yvelines

à

*Dossier suivi par  
Christian Delporte, Vice-Président du conseil  
Scientifique chargé de la recherche et du  
développement scientifique  
Réf : JLV/CD/MC/DREDDVal 14-171*

Monsieur Didier Houssin  
Président  
Agence dévaluation de la Recherche et de  
l'enseignement supérieur  
20 rue Vivienne - 75002 PARIS

Réf. : **S2PUR150008320 – DYNAMIQUES PATRIMONIALES ET CULTURELLES (DYPAC)**  
– 0781944P

Objet : Evaluation des unités de recherche

Monsieur le Président,

Nous avons pris connaissance avec le plus grand intérêt du rapport de l'AERES concernant le projet d'unité de recherche « DYNAMIQUES PATRIMONIALES ET CULTURELLES (DYPAC) porté par Monsieur Pierre Chastang et s'inscrivant dans le cadre d'une demande d'Umérisation avec un grand organisme de recherche partenaire.

Nous remercions l'AERES et le comité pour l'efficacité et la qualité de leur travail d'analyse. L'UVSQ, en lien avec son partenaire institutionnel, le directeur de l'unité et ses équipes, considérera les recommandations des experts pour la période 2015/2019, notamment dans le contexte de la future université Paris-Saclay.

Nous vous adressons ci-joint les observations et commentaires du porteur de ce projet formulés au regard du rapport de l'AERES.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Président, à l'expression de nos cordiales salutations.

Jean-Luc Vayssière  
Professeur des universités

UNIVERSITÉ DE  
VERSAILLES  
ST-QUENTIN-EN-YVELINES



Objet : réponses aux observations formulées dans le rapport  
AERES S2PUR150008320-  
DYNAMIQUES PATRIMONIALES ET CULTURELLES (DYPAC)-  
0781944P du laboratoire ESR/DYPAC (EA 2449)

Paris, le 4 mai 2014

Cher(e)s collègues,

La direction d'ESR/DYPAC et tous les membres de l'équipe souhaitent remercier le comité d'évaluation d'AERES et le président, Nicolas Le Roux, pour le temps qui a été consacré à l'évaluation du laboratoire ESR/DYPAC et pour les conseils collégiaux. La direction veut aussi remercier Sylvie Crogiez-Petrequin, déléguée scientifique de l'AERES, pour l'efficacité avec laquelle elle a organisé la visite.

Nous souhaiterions apporter des réponses à cinq points évoqués dans le rapport :

1) Le premier concerne l'absence de nombreux doctorants non financés lors du huis clos organisé le 17 janvier 2014. À cette date, en plus des 6 doctorantes sous contrat présentes, ESR/DYPAC avait 18 doctorants. Neuf doctorant(e)s sont enseignant(e)s titulaires dans le secondaire, dont plusieurs ont répondu à l'invitation au huis clos pour dire qu'ils/elles travaillent le vendredi. Un doctorant est en cotutelle en Pologne, une doctorante enseigne en Tunisie dans le secondaire. Les autres doctorant(e)s non financé(e)s ont un travail salarié. Daniel Pakin, doctorant retraité était présent à la réunion générale, ainsi que Ysabel Suzeau-Gagnaire, qui a dû regagner son lycée pour faire des heures de rattrapage le vendredi après-midi.

2) Le second point concerne la situation financière de l'Université et la relative petite taille de l'unité évoquées dans le rapport. Nous pensons, comme les membres du comité de l'AERES, que l'UMRisation permettrait un renforcement des moyens humains et financiers

3) La perspective du développement de collaborations de recherche Saclay qui est également mentionnée dans le rapport a donné lieu depuis janvier 2014 à un développement dans deux directions complémentaires. Une convention de partenariat est en voie de finalisation avec l'École Polytechnique. Elle porte sur la valorisation des archives de l'X et sur le développement commun de travaux de recherche au niveau Master et Doctorat. La direction d'ESR/DYPAC a également pris contact avec Philippe Dillmann, et un séminaire LAPA-ESR/DYPAC est programmé pour débuter début 2015. Il abordera prioritairement la question de l'usage des connaissances concernant les objets patrimoniaux (en sciences « dures » et dans le champ de l'érudition), dans le développement des problématiques historiographiques.

4) La direction d'ESR/DYPAC entend mettre en place des comités de thèse dès la prochaine rentrée universitaire et renforcer encore l'intégration des doctorants aux séminaires de M2.

5) Enfin, en ce qui concerne le nombre de projets mentionnés, qui peut paraître élevé, la direction du laboratoire est très attentive à ce que tout projet s'accompagne d'une recherche de financement. Elle privilégie également les projets qui impliquent plusieurs membres du laboratoire ou qui contribuent au développement du réseau de partenariat de l'unité.

Bien cordialement

Laura Kendrick  
Directrice

Pierre Chastang  
Directeur-adjoint, porteur du projet

